



Offre de thèse de doctorat dans le cadre du projet NCU Réussites Plurielles

Dispositifs d'aide à la Réussite des Étudiants, identification et réduction des freins : une démarche d'ingénierie psychosociale

Dossier à retourner à ncu-reussitesplurielles@normandie-univ.fr avant le 29 juin 2024

Informations générales :

Laboratoire : Centre de Recherches sur les Fonctionnements et Dysfonctionnements Psychologiques (CRFDP, UR 7475)

Lieu de travail : MONT ST AIGNAN – Des déplacements fréquents sont à prévoir entre les trois universités

Type de contrat : CDD Doctorant/Contrat doctoral

Durée du contrat : 36 mois

Date de début de la thèse : 1^{er} octobre 2024

Quotité de travail : Temps complet

Rémunération : 2 100 € brut mensuel

Profil du candidat et pièces du dossier :

Les candidats devront être titulaires d'un Master en psychologie.

Chaque dossier doit être obligatoirement constitué :

- D'une copie des diplômes
- Des notes de M1 et de M2
- D'un CV
- D'une lettre de motivation

Le doctorant sera amené à travailler sur une thématique liée au projet NCU Réussites Plurielles. Dans ce cadre, il devra faire preuve de capacités de collaboration et de respect des

attentes en lien avec le projet (relevé des indicateurs, précision régulière de l'avancement de la thèse pour rendu aux commanditaires etc.)

Le doctorant saura démontrer des capacités d'analyse et de synthèse, de prospection sur les trois universités et de motivation à engager les parties prenantes autour de cette problématique.

Projet de thèse

Titre : Dispositifs d'aide à la Réussite des Étudiants, identification et réduction des freins : une démarche d'ingénierie psychosociale

Directeur de thèse / co-encadrant : Oulmann Zerhouni (directeur de thèse), Benoît Montalan et Cindy Carrein-Lerouge (co-encadrants)

Projet de thèse (2 pages maximum)

Le projet NCU « Réussites plurielles » cherche à innover en matière de parcours universitaires, en proposant des cursus adaptés et personnalisés pour maximiser la réussite de tous et toutes les étudiant·e·s. Notre projet s'inscrit dans cette démarche par sa recherche des moyens d'accroître la participation et l'engagement des étudiants dans les dispositifs existants, ce qui est essentiel pour leur réussite académique. Le projet de thèse défendu est donc intrinsèquement lié au projet « Nouveaux Cursus à l'Université » (NCU) « Réussites plurielles » dans sa volonté d'adresser et d'améliorer la réussite étudiante au sein des universités normandes. Ce projet de thèse vise spécifiquement à identifier et à limiter les obstacles à l'utilisation efficace des dispositifs d'accompagnement offerts aux étudiant·e·s de licence, ce qui est une composante clé du projet NCU. En utilisant une approche psychosociale pour évaluer et intervenir sur les freins psychologiques et sociaux à l'engagement des étudiant·e·s, ce travail de thèse soutient directement les objectifs du NCU de rendre les cursus plus inclusifs et efficaces.

Inscrite dans la loi « Orientation et Réussite des Étudiants » (ORE) de 2018 et au cœur du projet NCU « Réussites plurielles » des universités normandes, lauréat de l'appel à projet PIA3 NCU (Nouveaux Cursus à l'Université), la réussite étudiante est un enjeu majeur pour les universités françaises.

À cet égard, afin de soutenir au mieux la réussite des étudiant·e·s primo-arrivant·e·s, de nombreux dispositifs d'accompagnement sont actuellement en vigueur au sein des universités normandes. Il peut s'agir de tests de positionnement permettant aux étudiant·e·s de se situer dans des domaines particuliers jugés critiques, d'ateliers de remédiation visant à amener les étudiant·e·s à disposer du socle de connaissances disciplinaire et méthodologique requis, de tutorat permettant aux étudiants de bénéficier du soutien de pairs ou encore à la mise à disposition de ressources visant à faciliter l'appropriation des contenus dispensés en cours et l'appropriation du « métier de l'étudiant ».

Ces dispositifs varient selon la filière d'inscription et peuvent se poursuivre en seconde et troisième année selon les besoins des étudiant·e·s. En outre, la participation à ces dispositifs peut être ouverte à tous et à toutes ou être en priorité attendue de la part des étudiant·e·s identifié·e·s comme potentiellement en difficulté. Toutefois, si la mise en place de ces dispositifs paraît utile pour soutenir la réussite étudiante, il s'avère que le taux de participation reste mineur. Il existe, par exemple, une réelle difficulté à attirer en tutorat ou dans les ateliers de remédiation les étudiant·e·s qui sont le plus en difficulté.

Face à ce constat, l'objectif de ce projet de thèse est double. Il s'agira 1) d'identifier et 2) de limiter les freins à l'utilisation par les étudiant·e·s des dispositifs d'aide à la réussite en licence actuellement en place au sein des universités normandes. Ce double objectif sera poursuivi en mobilisant une approche psychosociale appliquée. Plus précisément, nous nous appuyerons sur le modèle d'ingénierie psychosociale (IPS ; Py et al., 1998), une méthodologie d'intervention qui permet de traiter un problème de terrain dans son ensemble, en partant de la mise en évidence de l'état du problème jusqu'à sa résolution. Dans le cadre de ce projet de thèse, trois étapes principales se dégagent¹ :

Au cours d'une première étape dite d'« Identification », il s'agira d'évaluer les éventuels biais et insuffisances susceptibles de limiter la participation et l'assiduité des étudiant·e·s aux dispositifs d'accompagnement. Cette étape sera réalisée à l'aide, d'une part, d'indicateurs élémentaires

¹ L'IPS s'articule initialement autour de quatre étapes : 1) évaluer un problème de terrain (audit), 2) conceptualiser une solution alternative, 3) construire un modèle d'action et 4) appliquer le modèle d'action. Dans le cadre de ce projet de thèse, les étapes 3) et 4) seront fusionnées en une seule et unique étape « Intervention ».

d'évaluation (e.g., taux de participation, assiduité, etc.) et, d'autre part, de questionnaires diffusés auprès des étudiant-e-s afin de saisir de possibles biais psychologiques (voir par exemple, Massart et al., 2022). Dans ce projet, une attention particulière sera portée aux dynamiques identitaires susceptibles d'opérer chez les étudiant-e-s souhaitant ou « invité-e-s » à participer à ces dispositifs d'aide. Certains dispositifs comme le « oui si » tendent en effet à susciter de la défiance chez des étudiant-e-s qui, identifiés « en difficulté », peuvent avoir l'impression d'être stigmatisé-e-s par l'institution (Goffman, 1963 ; Younès et al., 2020). Ces dynamiques identitaires – et la possible stigmatisation qui les accompagne – seront par ailleurs saisies en prenant en compte les conditions d'accès aux dispositifs d'aide. Certains d'entre eux comme le tutorat sont en effet ouverts à toutes et à tous, alors que d'autres, tels que les travaux dirigés de remédiation, sont essentiellement proposés aux étudiant-e-s préalablement identifié-e-s – et donc étiqueté-e-s (Link & Phelan, 2001) – en difficulté.

Au cours d'une seconde étape dite de « Conceptualisation », il s'agira d'élaborer des solutions de correction aux biais et insuffisances observés lors de la précédente étape. Ces solutions seront élaborées en privilégiant les apports disponibles dans la littérature psychosociale. Il pourrait s'agir d'atténuer – via des actions ad hoc à concevoir – les éventuels effets délétères du phénomène de stigmatisation sur la participation des étudiant-e-s aux dispositifs d'aide. Une autre solution serait de rendre la participation aux dispositifs plus engageante (Joule, 1994). Les travaux sur l'engagement initiés par Kiesler (1971, cité par Joule, 1994) montrent que lorsque l'on veut obtenir un comportement particulier de la part de quelqu'un – par exemple, qu'un-e étudiant-e vienne au tutorat – le mieux est encore de créer les circonstances qui l'amèneront à décider de lui-même de le réaliser (Joule & Beauvois, 2010). L'essentiel de notre démarche consistera donc à modifier les modalités de participation aux dispositifs d'aide de façon à les rendre plus engageants. Conformément à la théorie de l'engagement, plusieurs facteurs pourront être mobilisés afin d'élever le degré d'engagement des étudiant-e-s dans les dispositifs d'accompagnement (par exemple, la réitération, l'irrévocabilité, les conséquences, etc.).

Enfin, au cours d'une troisième et dernière étape dite d'« Intervention », il s'agira d'appliquer et d'évaluer à court et moyen termes les solutions de correction élaborées lors de la deuxième étape. Cette dernière étape est en effet un préalable indispensable avant une possible mise en place définitive des solutions qui auront été élaborées. Cette évaluation pourra être réalisée à partir des mêmes indicateurs élémentaires d'évaluation mobilisés lors de l'étape d'« Identification » (e.g., taux de participation, assiduité, etc.) ou en référence au modèle de Kirkpatrick (1998) qui met en avant quatre niveaux d'évaluation : 1) le niveau « Réaction », 2) le niveau « Apprentissage », 3) le niveau « Comportement » et 4) le niveau « Résultats ». Dans le cadre de ce projet de thèse, l'évaluation de la satisfaction des étudiant-e-s concernant les dispositifs d'aide (i.e. niveau « Réaction ») sera privilégiée.

Depuis plusieurs années, les universités proposent de nombreux dispositifs d'aide à destination des primo-étudiants pour favoriser leur réussite. Ces dispositifs ne parviennent pas toujours à atteindre les étudiant-e-s susceptibles d'éprouver le plus de difficultés. À cet égard, le présent projet de thèse s'intéresse à la question de la participation des étudiant-e-s à ces dispositifs. Lever les freins et favoriser la participation des étudiant-e-s est en effet une condition *sine qua non* pour en optimiser l'efficacité.

Bibliographie :

Goffman, E. (1963). *Stigma. Notes on the Management of Spoiled Identity*. London: Penguin Books.

Joule, R.-V. (1994). Trois applications de la théorie de l'engagement. In G. Guingouain & F. Le Poutier (Éds.), *À quoi sert aujourd'hui la psychologie sociale ?* (p. 11-22). Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.48266>

Joule, R.-V., & Beauvois, J.-L. (2010). *La soumission librement consentie* (6éd.). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.beauv.2010.01>

Kirkpatrick, D. L. (1998). The Four Levels of Evaluation. In S. M. Brown & C. J. Seidner (Éds.), *Evaluating Corporate Training : Models and Issues* (p. 95-112). Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-011-4850-4_5

Link, B. G., & Phelan, J. C. (2001). Conceptualizing Stigma. *Annual Review of Sociology*, 27(1), 363-385. <https://doi.org/10.1146/annurev.soc.27.1.363>

Massart, X., Mazy, A., Dejean, K., & Romainville, M. (2022). Les croyances des étudiants sur la nature de leur intelligence : Un facteur de participation dans des dispositifs d'aide à la réussite? *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 38(1). <https://doi.org/10.4000/ripes.3904>

Py, J., Somat, A., & Baillé, J. (Éds.). (1998). *Psychologie sociale et formation professionnelle : Propositions et regards critiques*. Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.48300>

Younès, N., Robert, J., Guyon, E., & Auriac-Slusarczyk, E. (2020). Accompagner la réorientation en licence : Une évaluation de l'implantation d'un dispositif d'aide à la réussite. *Éducation et socialisation*, 58. <https://doi.org/10.4000/edso.12942>